Points Conjoncture
de la Polynésie française
N° 1368

Te Avei'a - T4 2022 - L'économie polynésienne retrouve son niveau d'activité d'avant-crise

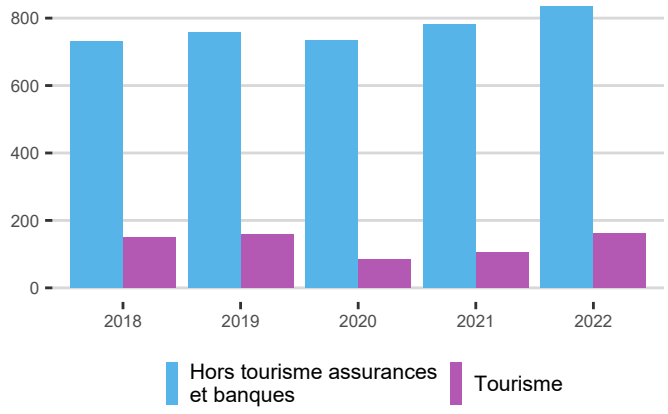
L'activité économique de la Polynésie française continue de progresser au cours du quatrième trimestre 2022. Le secteur touristique est le principal contributeur à la croissance du trimestre avec un nombre exceptionnel d'arrivées touristiques. Les exportations de biens locaux sont aussi en hausse et dépassent, en valeur, les résultats de 2019 sur le trimestre. La consommation des ménages reste soutenue avec un marché du travail dynamique, malgré une inflation qui continue de peser sur le pouvoir d'achat.

Le tourisme, principal contributeur à la croissance annuelle

L'économie polynésienne continue de croître au cours du quatrième trimestre, comme en témoigne la hausse de 11 % du chiffre d'affaires[1] des entreprises par rapport au quatrième trimestre 2021. Le résultat obtenu est même 13 % plus élevé qu'en 2019. Sur l'année, le chiffre d'affaires des entreprises est 15 % plus élevé qu'en 2021 et 11 % plus élevé qu'en 2019. En tenant compte de l'inflation, le niveau d'activité doit dépasser celui de 2019.

Si le retour des touristes depuis avril et leurs dépenses contribuent pour moitié à la croissance du chiffre d'affaires annuel, le maintien de la consommation des ménages et la hausse des prix en expliquent l'autre partie, comme en témoigne la progression du chiffre d'affaires dans le commerce (hors produit pétrolier) de 6 % sur un an et de 13 % depuis 2019. Comme pour le chiffre d'affaires de la construction (+ 18 % sur l'année), une partie de la croissance s'explique par la hausse des prix des ventes. Ainsi, l'indice des prix du bâtiment et des travaux publics a progressé en moyenne annuelle de 12 % sur un an, celui des produits alimentaires de 8,5 % et au global de 7,5 %.

Fig. 1. Chiffre d'affaires annuel des entreprises de 2018 à 2022 en milliards de F.CFP



Source : DICP, ISPF

1. Hors assurances et banques

Les recettes à l'exportation progressent d'un tiers avec la hausse en valeur des produits de la mer

Au quatrième trimestre, les recettes des exportations en biens locaux s'élèvent à 3,6 milliards de F.CFP, soit une hausse de 21 % par rapport à 2021, consolidant le résultat annuel en hausse de 30 % avec 13 milliards de F.CFP de produits exportés.

Sur le quatrième trimestre, la valeur des exportations de perles brutes qui représente plus de la moitié des recettes du trimestre progresse de 40 % sur un an, avec une hausse de 50 % du prix au gramme qui s'établit à 768 F.CFP. La hausse en valeur des exportations concerne également les produits de la mer (+ 8 %) et la vanille (+ 21 %) qui comme la perle sont portées par la hausse des prix unitaires car les volumes exportés sont en retrait ce trimestre.

Sur l'année 2022, l'analyse est la même avec une forte croissance en valeur des exportations de produits perliers (+ 25 %) et de produits de la mer (+ 50 %) qui représentent respectivement la moitié et le quart des recettes totales à l'exportation. Ainsi, le prix unitaire des perles progresse de 40 % à 760 F.CFP le gramme, et celui du thon de 25 % sur un an. Si les exportations de coprah et de noni se contractent en valeur (- 36 % et - 55 %) et en volume (- 22 % et - 57 %), la hausse des prix unitaires (+ 45 % et + 20 %) observée sur l'année alimente la hausse des exportations sur l'année de 60 % pour le coprah et de 50 % pour le noni.

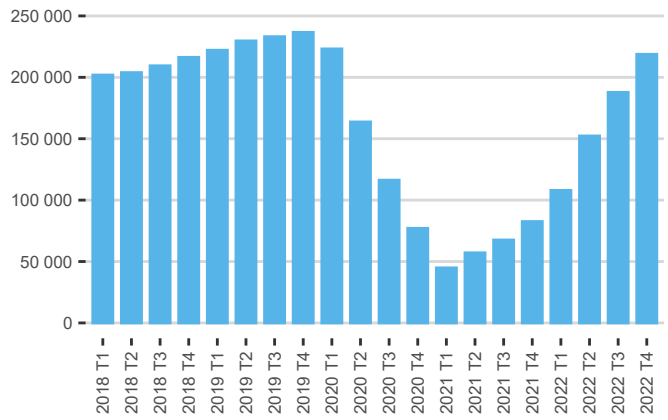
Une fréquentation touristique qui retrouve ses niveaux d'avant-crise

La reprise dynamique des arrivées touristiques se confirme avec 218 750 touristes accueillis cette année, soit 93 % de la fréquentation de 2019.

Les arrivées touristiques se sont accélérées tout au long de l'année, depuis l'ouverture en avril, pour totaliser sur le quatrième trimestre 12 % de touristes de plus qu'en 2019. Le regain d'intérêt pour la destination des marchés métropolitains et nord-américains se retrouve dans la fréquentation du trimestre, avec respectivement 20 % et 10 % de touristes en plus qu'au quatrième trimestre

2019. Sur l'année, ces deux marchés concentrent plus de 80 % des effectifs touristiques. La reprise des rotations d'*Air New Zealand* au mois de juillet et l'arrivée d'*Air Rarotonga* en août, additionnées aux rotations de la compagnie locale internationale, permettent à la clientèle du Pacifique, inexistante l'année précédente, de revenir en Polynésie française et de retrouver peu à peu leur niveau de fréquentation d'avant-crise.

Fig. 2. Évolution de la fréquentation touristique en glissement annuel



Source : ISPF

Dopées par une durée moyenne de séjour plus longue qu'en 2019 (17 jours contre 15 jours), les structures d'hébergements terrestres ou flottantes profitent du retour des touristes pour retrouver leur niveau d'activité d'avant-crise, en volume, et dépasser celui en valeur. L'activité des autres types d'hébergements (petites hôtelleries familiales, location ou yachting) profite aussi du rebond de clientèles avec une fréquentation toujours plus importante. Au global, le chiffre d'affaires des entreprises du secteur de l'hébergement et de la restauration progresse de 30 % sur le dernier trimestre 2022 par rapport à 2021.

La dynamique de l'emploi alimente la masse salariale

Sur le quatrième trimestre, le nombre de salariés déclarés à la Caisse de prévoyance sociale (CPS) atteint 69 975 personnes, soit le plus haut niveau jamais observé sur un quatrième trimestre. En hausse de 6 % sur un an, les effectifs en équivalent temps (ETP) s'établissent à 60 218 personnes, soit 5 % au-dessus du niveau de 2019. Le nombre de salariés en temps partiel (moins de 169 heures) se réduit de 4 % pour revenir au niveau du quatrième trimestre 2019. Dans le même temps, le recours aux heures supplémentaires progresse de 12 %. De fait, le nombre d'heures travaillées augmente de 8 % pour atteindre un niveau qui n'avait pas été observé depuis 2008.

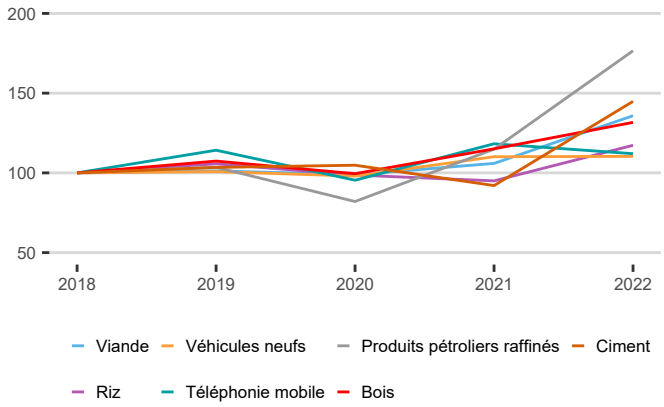
Ainsi, portés par la reprise du tourisme mais aussi par une demande intérieure dynamique, les effectifs salariés et en ETP en Polynésie française sont 5 % plus élevés cette année qu'en 2019 (+ 9 % par rapport à 2021), avec 60 000 effectifs en ETP. En lien avec la fréquentation touristique qui a plus que doublé sur un an, les effectifs en ETP du secteur de l'hébergement et de la restauration ont progressé fortement (+ 35 %), contribuant pour un tiers à la hausse des effectifs en ETP de l'année.

Avec une durée du temps de travail en moyenne deux heures plus élevée qu'en 2019 à 145 heures dans l'hébergement (13 000 effectifs en ETP) ou dans la restauration (6 800 effectifs en ETP), la situation s'améliore rapidement pour les salariés de ce secteur. Deuxième branche bénéficiaire du retour des touristes, le secteur du transport augmente ses effectifs de 10 % pour revenir à un niveau équivalent à 2019, soit 15 000 effectifs en ETP. Au global, la dynamique du marché de l'emploi concerne l'ensemble des activités qu'elles appartiennent au secteur primaire (+ 10 % de salariés en ETP sur un an), à l'industrie et la construction (+ 4 %) ou au secteur tertiaire (+ 9 %). Dans le détail, le rebond de l'emploi dans la construction se poursuit avec les embauches en ETP dans la construction de bâtiments en hausse de 14 % depuis 2021 et de 35 % depuis 2019, mais aussi dans les travaux spécialisés alors qu'ils sont stables dans le génie civil.

En lien avec la hausse du nombre d'heures travaillées (+ 9 %) et les revalorisations successives du salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) en mai et en octobre, la masse salariale annuelle s'accroît de 10 %, soit une différence de 23 milliards de F.CFP par rapport à 2021. Les salaires versés par le secteur public à la CPS progressent de 3 % cette année avec la hausse des embauches de fonctionnaires et l'augmentation du point d'indice au mois de juillet. Au global, si le salaire moyen des salariés déclarés à la CPS progresse de 5 % pour s'établir à 294 820 F.FCP en 2022, cette augmentation se situe en dessous de l'évolution de l'indice des prix à la consommation relevé cette année.

Les prix en forte hausse

Fig. 3. Évolution des prix à l'importation - Indice base 100 : année 2018



Source : ISPF

Au cours du quatrième trimestre, les principaux indicateurs de l'inflation mondiale commencent à décroître. Avec un baril qui s'échange à 78,10 $ US en décembre 2022, les cours du pétrole, à l'instar des cours des matières premières alimentaires, retrouvent leur niveau de décembre 2021. Déjà en baisse lors du trimestre précédent, les cours des matières premières minières sont au même niveau qu'il y a deux ans. Les taux de change du dollar US se déprécient à partir de novembre pour s'établir à 112,70 $ US en décembre.

Dans ce contexte international à la baisse, les importations sur ce trimestre continuent de croître par rapport à l'année précédente en valeur (+ 30 %) et en volume (+ 11 %). L'inflation des produits à l'importation atteint en moyenne 66 % pour les produits énergétiques, 23 % pour les produits alimentaires et 9 % pour les biens de consommation à l'attention des ménages. Pour certains produits comme la viande ou l'huile, les prix à l'importation dépassent de 60 % les valeurs de l'année précédente. Malgré l'augmentation du coût, les volumes importés pour l'ensemble de ces produits sont en hausse, sauf pour les produits énergétiques qui restent stables et pour quelques produits qui ont subi une forte hausse des prix à l'importation comme la farine de blé (+ 60 %) ou les engrais fertilisants (+ 80 %), et pour lesquels les importateurs ont réduit les volumes importés pour ce trimestre.

Sur l'année 2022, les ménages polynésiens connaissent une augmentation importante des prix de leurs achats avec une hausse de 6,4 % en moyenne annuelle (+ 8,5 % en glissement à fin décembre). Cette forte inflation, concernant l'ensemble des produits consommés aussi bien au Fenua que dans le reste du monde, n'a plus été observée depuis le milieu des années 1980. Alors que les prix dans l'alimentaire progressent depuis dix ans, l'accélération de l'inflation sur ces produits cette année (+ 8,5 % en moyenne annuelle et + 12,5 % en glissement à fin décembre) porte une grande partie de ce mouvement, auquel s'ajoute la hausse importante des prix dans les services (+ 4 %). Ainsi, le prix à l'importation du riz qui est l'un des composants principaux de l'alimentation polynésienne, augmente de 17 %. En biens d'équipement, le prix à l'importation des téléphones mobiles est en hausse 12 % et celui des véhicules de tourisme est en moyenne 10 % supérieurs à l'année précédente. Le prix des énergies, qui était resté bas depuis 2015, connaît en 2022 une forte hausse, proche des niveaux de la précédente crise sur les produits pétroliers et explique l'autre partie de l'inflation.

Les investissements privés continuent de progresser, alors que les investissements publics se contractent

Les importations à destination des entreprises augmentent de 25 % en valeur et de 20 % en volume au quatrième trimestre. La hausse des prix unitaires n'impacte pas le volume des importations puisque tous les principaux intrants de la construction sont à la hausse. Avec un prix unitaire qui croît de 47 % par rapport au quatrième trimestre 2021, le ciment qui représente presque la moitié du volume des importations ce trimestre, enregistre une hausse en volume de 27 % pour une valeur quasiment multipliée par deux (+ 87 %). Les volumes importés de fer et d'aluminium sont également supérieurs (+ 21 %), leur valeur dépasse de 40 % le niveau de l'année précédente. Pour le bois, les volumes sont stables (+ 3 %) pour un prix unitaire qui progresse de 22 % sur un an. En 2022, les importations à destination des entreprises progressent de 27 % en valeur et reculent de 8 % en volume, en lien avec le ciment qui contribue négativement pour 12 points au volume des importations. Le bois est stable (- 3 %), tandis que le fer et l'aluminium augmentent.

En 2022, les investissements privés progressent pour s'établir à 83,1 milliards, tirés par les investissements des entreprises qui restent favorablement orientés (+ 15 %) avec une augmentation des investissements en équipement qui contribue pour 15 points au résultat, et qui masque le recul de 7 % des investissements en logement des ménages. Les investissements immobiliers des entreprises sont stables sur l'année avec des taux d'intérêt annuels légèrement inférieurs à 2021 (1,77 % contre 1,83 %). Pour les ménages, le coût du crédit immobilier en 2022 progresse tout au long de l'année pour s'établir à 1,92 % au quatrième trimestre, soit un coût annuel moyen à 1,85 % cette année contre 1,84 % en 2021.

Méthodologie

Indice de l'emploi salarié marchand : cet indice est réalisé mensuellement et calculé à partir de l'exploitation avancée des déclarations de main-d'œuvre à la Caisse de Prévoyance Sociale (CPS). Ces déclarations sont obligatoires pour tous les salariés dépendant du régime général des salariés. Ces indices (base 100 en janvier 2000) permettent de calculer et de comparer facilement les évolutions entre deux périodes données.

Les secteurs de l'industrie, de la construction, du commerce, de l'hôtellerie-restauration et des autres services constituent une estimation de l'emploi salarié marchand. L'emploi salarié de ces secteurs représente 90 % du secteur marchand et deux tiers de l'emploi salarié total déclaré.

Les secteurs de l'agriculture, l'administration, l'éducation, la santé et l'action sociale, des services collectifs, sociaux et personnels et des activités domestiques sont exclus des estimations du fait de leurs structures particulières (prédominance de très petites entreprises ou d'administrations importantes) et de leurs régimes spécifiques de déclaration (retards tolérés ou déclarations trimestrielles).

Pour les trois derniers mois et en cas d'absence de déclaration de l'employeur, ces déclarations manquantes sont estimées à partir de l'évolution moyenne de l'emploi salarié des établissements déclarant à la CPS deux mois d'affilée, suivant les tailles et secteurs d'activité. Ces séries sont ensuite corrigées par variations saisonnières.

Correction des variations saisonnières (CVS) : l'évolution d'une série statistique se décompose en trois facteurs : une tendance, une composante saisonnière et une composante irrégulière. La CVS est une technique utilisée pour éliminer l'effet des fluctuations saisonnières normales sur les données, de manière à en faire ressortir les tendances et composantes irrégulières).

Tableau de bord : les données sont calculées en moyenne mobile ou glissante sur douze mois, ce qui permet de lisser une série de valeurs exprimées en fonction du temps (série chronologique), en éliminant les fluctuations les moins significatives et de lisser le phénomène étudié en noyant les valeurs extrêmes dans une masse de données davantage représentative d'une tendance moyenne. Cette moyenne est également dite mobile parce qu'elle est recalculée de façon perpétuelle, dès lors qu'une nouvelle donnée intègre la série en venant remplacer la plus ancienne et modifiant ainsi la date de référence.

Table 1. Tableau de bord

ENTREPRISES							
Démographie des entreprises (ICS)	**décembre-21**	**mars-22**	**juin-22**	**septembre-22**	**décembre-22**	***T / T-1***	***T / T-4***
Créations	927	922	936	970	958	*-1,3%*	*3,4%*
Radiations	650	635	660	687	735	*7,0%*	*13,2%*
Stock	32 283	32 827	33 368	33 895	34 394	*1,5%*	*6,5%*
Nbr assujetties à la TVA	7 470	7 351	7 157	6 874	nd	nd	nd
Unité : nombre							Sources : ISPF, DICP

Production	**décembre-21**	**mars-22**	**juin-22**	**septembre-22**	**décembre-22**	***T / T-1***	***T / T-4***
Importations de Biens d'équipement	35 417	37 141	37 769	37 917	39 033	*2,9%*	*10,2%*
Importations de Biens intermédiaires	45 394	47 449	50 333	53 046	57 083	*7,6%*	*25,8%*
Consommation Moyenne tension	207 852	210 049	210 790	210 050	190 303	*-9,4%*	*-8,4%*
Chambres offertes (Hotels Internationaux)	700 559	765 994	829 989	847 464	791 127	*-6,6%*	*12,9%*
Unités : millions de F.CFP, milliers de KwH, nombre, cumul sur 12 mois							Sources : ISPF, Douanes, EDT

Résultats	**décembre-21**	**mars-22**	**juin-22**	**septembre-22**	**décembre-22**	***T / T-1***	***T / T-4***
Chiffre d'affaires des entreprises	921 287	951 671	991 322	1 030 120	1 059 480	*2,9%*	*15,0%*
Exportations locales	9 335	9 398	10 364	11 043	11 672	*5,7%*	*25,0%*
Perles brutes	4 796	4 379	5 001	5 438	6 036	*11,0%*	*25,9%*
Poissons	1 780	2 093	2 195	2 361	2 414	*2,3%*	*35,7%*
Nuitées touristiques	1 726 941	2 781 713	2 781 713	3 360 487	3 733 678	*11,1%*	*116,2%*
Nombre de touristes	82 546	107 905	152 241	187 742	218 750	*16,5%*	*165,0%*
Passagers débarqués à Faa'a	121 339	157 933	217 950	266 514	278 330	*4,4%*	*129,4%*
Unités : millions de F.CFP, nombre, cumul sur 12 mois							Sources : ISPF, DICP, Douanes, ADT

Emploi	**décembre-21**	**mars-22**	**juin-22**	**septembre-22**	**décembre-22**	***T / T-1***	***T / T-4***
Nombre de salariés déclarés	65 801	66 616	67 577	68 479	69 164	*1,0%*	*5,1%*
Nombre de salariés en Equivalent Temps Plein	55 419	56 655	58 072	59 377	60 218	*1,4%*	*8,7%*
Demandes Emploi non satisfaites en Fin de Mois (DEFM)	12 457	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Offres d'emploi normal	3 975	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Unités : nombre, cumul/moyenne des 12 derniers mois							Sources : ISPF, CPS, SEFI

MENAGES							
Revenu	**décembre-21**	**mars-22**	**juin-22**	**septembre-22**	**décembre-22**	***T / T-1***	***T / T-4***
Salaire Moyen en équivalent temps plein	334 636	335 407	336 445	336 940	338 497	*0,5%*	*1,2%*
Masse salariale	55 683	57 043	58 629	59 993	61 173	*2,0%*	*9,9%*
Unités : F.CFP, millions de F.CFP, moyenne des 12 derniers mois							Sources : ISPF, CPS

Consommation	**décembre-21**	**mars-22**	**juin-22**	**septembre-22**	**décembre-22**	***T / T-1***	***T / T-4***
Importations de Produits alimentaires sur 12 mois	45 423	47 269	51 717	55 191	60 316	*9,3%*	*32,8%*
Importations de Biens de consommation sur 12 mois	32 140	33 622	34 404	34 116	35 770	*4,8%*	*11,3%*
Chiffre d'affaires Commerces détails sur 12 mois	205 234	207 885	211 256	220 010	221 752	*0,8%*	*8,0%*
Indice des prix trimestrielle moyen	108,6	111,7	113,8	116,1	117,4	*1,1%*	*8,1%*
Importations de Produits énergétiques sur 12 mois	20 530	23 622	26 735	32 984	37 094	*12,5%*	*80,7%*
Consommation électricité basse tension sur 12 mois	0	0	0	0	nd	nd	nd
Importations de Produits de l'industrie automobile sur 12 mois	17 356	18 289	18 577	32 984	37 094	*12,5%*	*113,7%*
Nombre d'Immatriculations (VP) sur 12 mois	0	0	0	0	nd	*nd*	*nd*
Unités : millions de F.CFP, indice base 100 2008, milliers de KwH, nombre							Sources : ISPF, Douanes, DICP, DTT

cumul/moyenne des 12 derniers mois

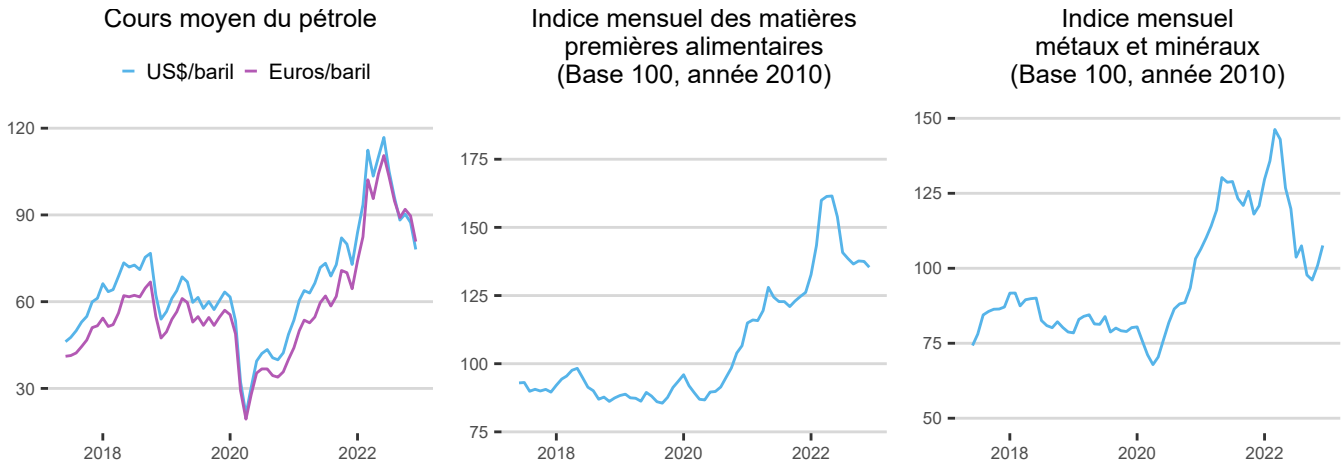
PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES - DONNÉES BRUTES - 4è TRIMESTRE 2022						
	PIB (provisoire)		**Indice des prix à la consomation**	**Taux de chômage**	**Taux directeur**	**Dernier changement**
	Var. /3 mois	**Var. /1 an**	**Var. /1 an**	**Fin de trim**	**Banques Centrales**	
États-Unis	0,8%	0,9%	6,5%	3,5%	4,00%	01/12/22
Zone Euro	0,0%	1,9%	9,2%	6,6%	1,3%	08/09/22
France (1)	0,1%	0,6%	6,2%	7,2%	2,5%	21/12/22
Japon	0,0%	0,6%	4,0%	2,3%	-0,1%	01/02/16
Australie	0,5%	2,8%	7,8	3,5%	3,1%	06/12/22
Nouvelle-Zélande	ND	ND	7,2%	3,4%	4,3%	23/11/22
Chine (2)	0,0%	2,8%	0,0%	5,7%	3,7%	22/08/22

(1) les Départements d'Outre-Mer sont inclus pour le taux de chômage et l'indice des prix

(2) Taux de chômage urbain (seul taux officiel)

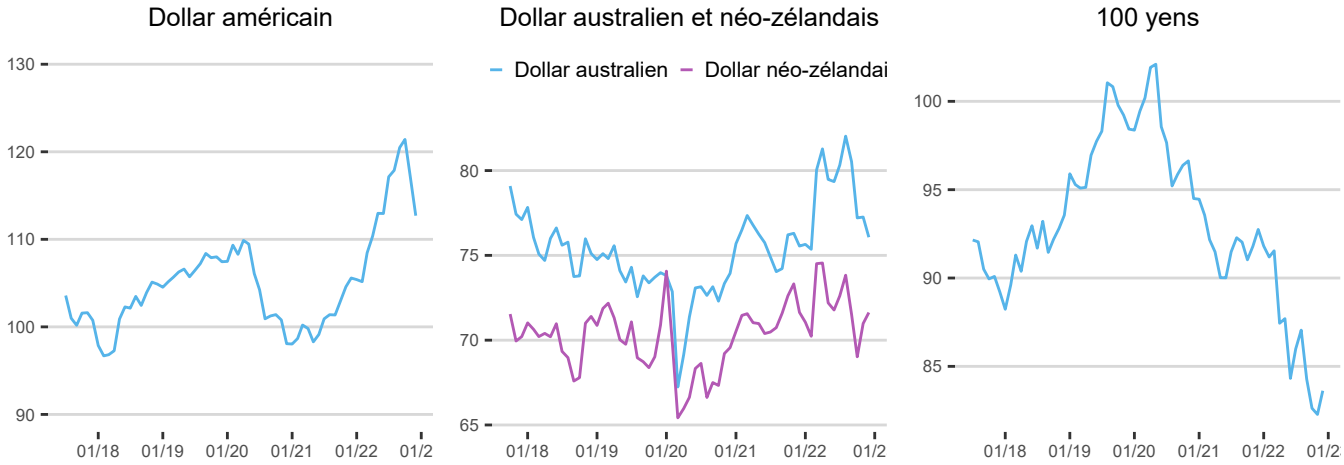
Source : Eurostat, Instituts statistiques nationaux, banques centrales, missions économiques, OCDE, tradingeconomics

Fig. 4. Industrie



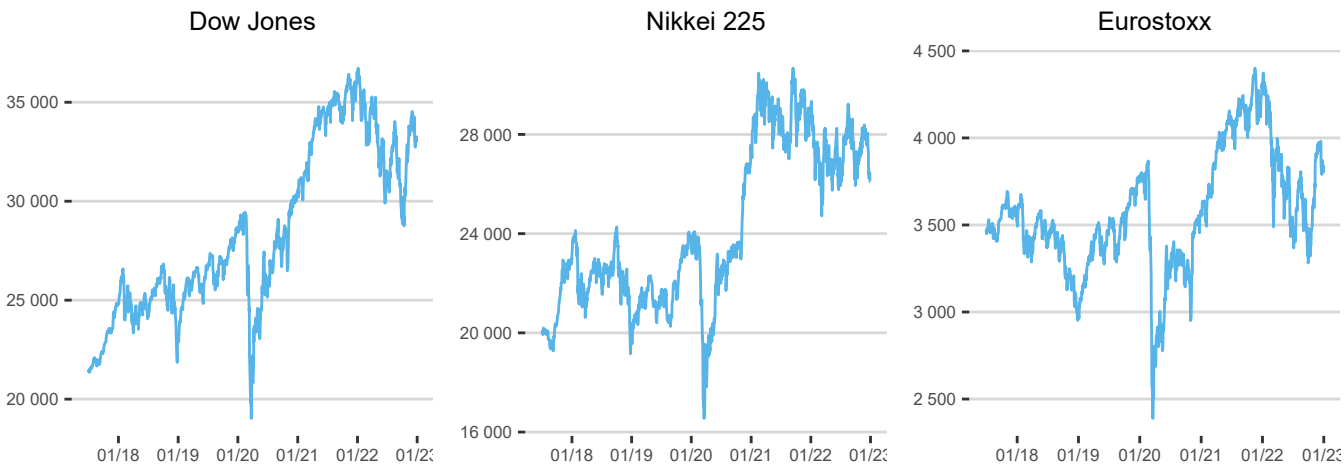
Source : Banque Mondiale

Fig. 5. Taux de change



Source : Banque de Polynésie

Fig. 6. Indice boursiers



Source : Les Echos - Investir

Sources

Chaque trimestre, la publication « Points Conjoncture Te Avei'a » fait la synthèse de la conjoncture locale, reprenant l'évolution de l'ensemble des indicateurs de conjoncture économique et sociale. Ces indicateurs sont issus des enquêtes de l'ISPF, mais aussi de nombreux organismes qui collectent des informations chiffrées sur les domaines de leur compétence.

Caisse de prévoyance sociale (CPS) : gère l'ensemble des déclarations de main-d'œuvre du régime général des salariés à partir desquelles les statistiques de l'emploi salarié sont réalisées.
Direction régionale des douanes de Polynésie française : reçoit l'ensemble des déclarations de marchandises entrant ou sortant du territoire. Ces données sont traitées par l'ISPF pour en tirer des indicateurs d'échanges de marchandises avec les autres pays et analyser les flux en importations comme en exportations.
Direction des impôts et des contributions publiques (DICP) : traite les déclarations TVA à partir desquelles l'ISPF mesure l'évolution des chiffres d'affaires des entreprises par secteur d'activité.
Direction des transports terrestres (DTT) : gère les immatriculations des véhicules et fournit les statistiques à l'ISPF.
Électricité de Tahiti (EDT) : principal opérateur pour la fourniture d'énergie électrique en Polynésie française, il transmet les statistiques de production et consommation d'électricité à l'ISPF.
Port autonome de Papeete : cet établissement public à caractère industriel et commercial gère la zone portuaire. Il identifie les navires faisant escale en Polynésie française et dénombre leurs passagers et membres d'équipage.
Service de l'emploi : réceptionne les demandes et offres d'emploi qui permettent de réaliser le suivi statistique du marché du travail.
Synthèse économique : Les indicateurs permettant de suivre l'évolution de la conjoncture internationale sont extraits des sources suivantes : Banque de Polynésie, site du journal « les Échos » sur les places boursières (bourse.lesechos.fr), instituts statistiques nationaux, banques centrales, missions économiques, Banque mondiale, OCDE et Eurostat.

Télécharger les données

Toutes les données

Editeur	Institut de la statistique de Polynésie française
Collection	Points Conjoncture
Numéro	1368
Auteur de la publication	Teva BELLI
Rédacteur en chef	Nadine RESNAY
Directeur de la publication	Philippe LIOU
Dépot légal	Mars 2023
Informations	Immeuble Uupa - 1er étage 15 rue Edouard Ahnne BP 395 - 98713 Papeete Tahiti Polynésie française
Téléphone	+689 40 47 34 34
Fax	+689 40 42 72 52
Courriel	ispf@ispf.pf
Copyright	© ISPF, Papeete 2023 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée
ISSN	2118-478X